

# ANDRE OSTERTAG

## sucré

### *d'enfer*

Le sucre doit être de nature diabolique car il porte en lui l'enfer et le paradis. À l'état ordinaire, sans race, ni origine, il sait être terriblement pernicieux. Il devient alors, à mon sens, un véritable danger pour l'âme et l'esprit car il incarne le plaisir facile et immédiat, celui qui avilit.

Ce sucre-là fait régresser l'homme, le rendant dépendant de son instinct et le coupant de sa vocation spirituelle. Il suffit pour s'en convaincre de se rendre compte sur quels critères joue l'alimentation de masse pour construire ses succès : saveurs bassement sucrées, infantilisation et régression du goût, banalisation, dépendance. Et le tohu-bohu publicitaire accompagnant tous ces produits marketing ne fait que renforcer le doute quant au bien fondé de leur qualité. Capacité de plaire, de flatter le plus grand nombre, le sucre devient alors l'arme absolue. Il en va de même dans le vin où le plus souvent sucrosité ne signifie rien de plus que vile flatterie.

## sucré

### *de paradis*

Il n'y a qu'un sucre acceptable dans le vin, celui justifié par la noblesse et la richesse de son origine. Ce sucre là est rare, il ne s'élabore pas tous les ans et il faut une conjonction de facteurs-temps : temps climatique et temps durée, pour l'atteindre. C'est d'ailleurs de là qu'au Domaine Ostertag vient cette notion spécifique de vin de temps. Ce sucre-là est extrême. Il domine largement son raisin, les jus collent à la peau. Ceux issus de tries de grains nobles vont jusqu'à couler comme de l'huile tant ils sont lourds et visqueux.

Ces sucres là sont extraordinaires. Leur raffinement, leur forme, leur constitution même n'ont en fait rien à voir avec le monde ordinaire. Ils ne saturent pas la bouche, ils sont plutôt éclatants. Les sucres de pourriture noble sont les plus achevés. Sucres d'alchimie, ils sont en bouche d'une pureté cristalline parfaite et capables d'irradiations que, seules, peuvent les étoiles du ciel. Ces vins-là portent naturellement vers le haut, ils élèvent l'âme et poussent à la contemplation. Jean-Michel Deiss, grand vigneron et penseur éclairé, les qualifie d'ailleurs de « vins messianiques ».

Je suis convaincu, pour ma part, que de tels vins sont habités d'une sorte d'intemporalité d'ordre supérieur qu'ils donnent à voir à ceux qui s'y préparent.

Ce qui les destine à être bus surtout pour eux-mêmes.

*Ils exigent cependant une grande disponibilité d'âme et d'esprit. Ils sont alors capables de cristalliser l'émotion et d'immortaliser l'instant. En cela, ils nous révèlent une part d'éternité et touchent au secret du temps.*